

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La maîtrise de la Méditerranée

Le général Ali İhsan Sâkis écrit dans le «Tas-
Etkâr» :

Dans un article précédent, nous avons expliqué que le mécontentement en Anatolie a été provoqué par trois facteurs principaux :

1. — Le retrait de la Grèce.
2. — L'abandon de l'Égée à l'Axe.
3. — Le transport de forces de l'Axe Afrique du Nord.

La voix de la prudence

Le Chef National a reçu en audience MM. Arghiropoulos et Naci Şevketi

Ankara, 15 A.A. — Le Président de la République M. İsmet İnönü a reçu aujourd'hui, à 15 h. 45 S. E. M. Arghiropoulos, ministre d'Etat hellène, accompagné de l'ambassadeur de Grèce, S. E. M. Raphael, et à 16 h. 30 le ministre de la Guerre de l'Irak, S.E.M. Naci Şevketi, avec le ministre de l'Irak, S. E. M. Kâmil Ceyhani.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Sükrü Saracoğlu, était présent aux entretiens.

Réunion du Conseil des ministres à Ankara

Le Conseil des ministres a tenu aujourd'hui sa réunion habituelle sous la présidence de M. Refik Saydam.

M. Naci Şevketi ira aussi à Téhéran

Bagdad, 15 A.A. Ofi. — Le ministre des Finances irakien qui a été envoyé en mission extraordinaire au Héjaz auprès du roi Ibn Séoud sera aujourd'hui de retour à Bagdad. Le ministre de la Guerre irakien M. Naci Şevketi se trouvant actuellement à Ankara se rendra à Téhéran.

Le ravitaillement de l'Allemagne

Berlin, 16. A. A. — Stefani. On apprend que la ration hebdomadaire de beurre sera augmentée de 62 grammes par personne. La ration de viande sera établie comme suit : un kilo par semaine pour les personnes exécutant un travail pénible, 800 grammes pour les ouvriers, 400 grammes pour le reste de la population civile.

On apprend, d'autre part, que la superficie des jardins potagers a été augmentée de 25 pour cent en 1940, par rapport à l'année précédente. On prévoit une augmentation similaire en 1941, permettant de couvrir complètement les besoins de la population allemande.

L'hommage aux aviateurs tombés pour la patrie

Ankara, 15 A.A. — Des cérémonies se sont déroulées aujourd'hui dans toutes les parties du pays pour commémorer le souvenir des aviateurs tombés au champ d'honneur.

A la cérémonie qui eut lieu en notre ville, sur la place «Ulus», assistaient le président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda, le premier ministre, M. le Dr. Refik Saydam, les membres du gouvernement, le vice-président du groupe parlementaire indépendant du parti, M. Rauf Tarhan, le secrétaire général du parti M. Fikri Tuzer, les membres du conseil d'administration général du parti, le président de la ligue aéronautique, plusieurs députés, le haut personnel de l'état-major, du ministère de la défense nationale et des autres départements officiels, le gouverneur-maire d'Ankara, les directeurs des banques nationales, le haut personnel de la Ligue aéronautique, le commandant de la place et de plusieurs autres personnalités du monde civil et militaire et une foule compacte.

Environ une centaine de couronnes

Les pourparlers franco-allemands

On ne peut pas encore parler d'un accord

Berlin, 16. A. A. — Stefani. De source compétente on déclare que l'on ne peut pas encore parler d'un véritable accord franco-allemand, que les conversations se poursuivent et que tout permet de prévoir que les résultats seront toujours plus positifs.

Représailles américaines

Washington, 16. AA. — Stefani. On apprend que le gouvernement de Washington aurait suspendu le départ des vapeurs transportant des marchandises destinées à la France. Cette nouvelle confirme donc les déclarations de la radio anglaise d'après lesquelles l'ambassadeur américain à Vichy aurait averti le maréchal Pétain que toute collaboration franco-allemande serait considérée comme un acte hostile envers les Etats-Unis.

L'Allemagne n'a pas demandé le passage de troupes à travers l'Espagne

Berlin, 16. A. A. — Stefani. De source compétente on dément le bruit selon lequel le gouvernement du Reich aurait demandé au gouvernement de Madrid de pouvoir transporter des troupes à travers le territoire espagnol.

Le Royaume de Croates

Zagreb, 16. A. A. — Stefani. On a proclamé hier la restauration de la maison royale de Zvonimirov, laquelle représentera la souveraineté de l'Etat indépendant de Croatie. La gazette officielle a publié un décret-loi à cet égard.

envoyées par les départements officiels et les établissements privés entouraient le piédestal du monument de la Victoire. Après cinq minutes de silence, à l'intention des martyrs de l'air, les drapeaux de tous les départements officiels furent mis en berne. Toute la circulation fut arrêtée et l'on observa une minute de recueillement.

La fanfare exécuta ensuite une marche funèbre puis un peloton d'infanterie tira trois salves en l'air. Un officier d'état-major et d'autres orateurs prononcèrent de vibrantes allocutions.

A l'issue de la cérémonie, le chef du gouvernement, M. le Dr. Refik Saydam, inspecta les troupes et les détachements d'honneur de gendarmerie, ainsi que les élèves de la Ligue aéronautique.

Une délégation d'aviateurs militaires et civils fleuri les tombes des martyrs de l'air.

En notre ville également ainsi que nous l'avions annoncé, une cérémonie a eu lieu devant le stèle du parc de Fatih.

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A. P.
TÉL.: 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No. 72
TÉL.: 49266
Directeur-Propriétaire: G. PRILLI

SOUS PRESSE

Les avions anglais ont attaqué la Syrie

Londres, 16 A. A. — B.B.C. — On apprend que l'action contre les avions allemands en Syrie a commencé.

Les avions anglais ont attaqué les avions allemands se trouvant sur les aérodromes et en ont détruit un grand nombre.

Des avions allemands en Irak

Un communiqué officiel du Caire le confirme

Le Caire, 15. AA. — Le quartier-général des forces britanniques dans le Moyen-Orient communique :

A la suite des demandes pressantes de Rasid Ali auprès de ses amis de l'Axe, un certain nombre d'avions allemands se trouvent actuellement en Irak. Ces avions ont transporté les propagandistes allemands, et des spécialistes.

Dans la zone de Bassorah et de Habbanieh le calme règne.

Les Irakiens sont sommés de quitter le service britannique

Bagdad, 15 AA. — Suivant un communiqué officiel, un grand nombre d'Irakiens qui servaient dans l'armée anglaise ont fui. Le nombre des déserteurs s'accroît constamment.

Le gouvernement irakien a donné un délai d'une semaine à partir d'aujourd'hui aux Irakiens qui se trouvent encore dans les rangs ennemis pour les quitter. Passé ce délai, ils seront considérés comme trahisseurs à la patrie et traités en conséquence. La peine capitale leur sera appliquée et leurs biens seront saisis.

Un avertissement

Bagdad, 15. AA. Ofi. — Le gouvernement de l'Irak a protesté auprès de l'émir d'Amman contre l'activité déployée à la frontière par certaines de ses troupes. Il lui a communiqué que dans le cas où il ne serait pas mis fin à ces incidents, il se verrait obligé de prendre des mesures urgentes et violentes.

Nouveaux débarquements à Bassorah

Beyrouth, 15. A. A. — Suivant des nouvelles qui parviennent de Bassorah, des préparatifs sont faits en vue de nouveaux débarquements de troupes britanniques et de matériel à Bassorah.

Les menaces de M. Eden

Londres 15 A.A. — Le chef du Foreign Office, M. Eden, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes que l'Angleterre est sur le point d'entrer en action contre les avions allemands en Syrie. M. Eden dit notamment :

«Il ressort des renseignements détaillés obtenus par le gouvernement britannique que les avions allemands ont été autorisés à se servir des stations aériennes en Syrie comme lieux d'étape pour atteindre l'Irak. De ce fait, de pleins pouvoirs ont été conférés au gouvernement britannique

Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Cumhuriyet

La politique de la Turquie

M. Yunus Nadi fait un exposé complet de la politique de la Turquie depuis l'explosion des hostilités en Europe et il conclut en ces termes :

En bref, nous ne sommes pas un peuple capable de faire dépendre la défense de notre patrie de l'aide de l'étranger. Nous sommes prêts à courir à la défense du pays avec ou sans l'aide de l'extérieur dans le cas où notre vie et notre indépendance nationales seraient exposées à un péril quelconque. Telle est la voie qui nous a été tracée par notre Grand Libérateur Ataturk que le chef allemand Adolf Hitler a évoqué avec respect et amour dans son dernier discours.

Toutes les mesures prises par notre pays sont d'ordre nettement défensif ; elles n'ont impliqué et n'impliquent aucune idée ni intention agressives sous n'importe quelle forme et à n'importe quel degré contre qui que ce soit. L'Allemagne elle-même, prenant ce fait en considération, a réitéré récemment de la façon la plus catégorique, par le canal du personnage le plus autorisé, l'assurance qu'elle ne nourrit aucune intention spéciale hostile contre la Turquie. Inutile de dire que la Turquie n'a pu qu'être satisfaite de cet état de choses.

VATAN

L'histoire d'une prophétie

M. Ahmet Emin Yalman narre une curieuse anecdote. Trois mois avant la présente guerre, une délégation de gens venus de Californie s'était présentée à l'ambassadeur de Turquie à Washington pour demander l'autorisation de se transférer en Turquie : ces braves gens avaient vu en rêve qu'une guerre générale éclaterait et que la Turquie en serait seule épargnée...

Si nous racontions ici cette histoire, ce n'est pas pour faire naître un optimisme déplacé au sujet de notre non-participation à la présente guerre, ni pour affaiblir notre volonté d'être toujours sur nos gardes. Un paralllement ne servirait qu'à nous exposer à être pris au dépourvu.

Le secret de ce que nous ayons pu jusqu'à ce jour demeurer non-belligérants réside en ceci : Nos dirigeants ne se laissent pas entraîner par le sentiment ; ils suivent, minute par minute, l'évolution des événements, examinent la situation avec une science profonde et font exactement leurs calculs. Ils attachent à la sauvegarde de notre indépendance et de notre sécurité autant d'importance qu'à celle de notre dignité et de notre honneur.

D'autre part, notre peuple fait preuve d'une compréhension, d'une unité, d'un esprit de sacrifice et d'une confiance en ses chefs dont peu d'autres peuples témoignent à un égal degré. Sinon, si les timorés et les défaitistes avaient voix au chapitre, il y a bien temps que nous eussions été en pleine guerre.

Si les intéressés constataient — ce qu'à Dieu ne plaise — un flétrissement de notre volonté, un début de division entre nous, ils n'hésiteraient pas à nous attaquer aussitôt.

Le monde est toujours en proie au trouble, les cieux sont toujours nuageux. Dans ces conditions, l'espoir que la Turquie pourra demeurer jusqu'au bout hors de la guerre ne peut avoir qu'une seule signification positive : c'est la conviction que les capacités du chef qui nous a conduits jusqu'ici dans la voie droite et saine, sa vigilance, l'unité et l'abnégation de la nation, "se maintiennent à l'avenir également.

KDAM

Sabah Postasi

L'entente germano-française

Le Prof. Sükrü Baban consacre son article de fond aux pourparlers entre l'Allemagne et le gouvernement de Vichy, dont il rappelle toutes les phases depuis l'entretien Hitler-Pétain, à Montoire:

Le Cabinet français a approuvé l'accord réalisé par l'amiral Darlan avec l'Allemagne. Seulement les milieux officiels intéressés n'ont fourni aucun renseignement au sujet du contenu de cet accord. Toutes nos informations proviennent exclusivement des sources de Londres et de Suisse. On peut supposer toutefois que les facilités qui seront accordées par les Allemands à la France sont les suivantes :

1. — Un assouplissement de la barrière entre la France occupée et la France non-occupée ;

2. — Une réduction des frais d'occupation ;

3. — Le retour à leur pays d'une partie des prisonniers ;

4. — L'allégement et la suppression, dans la mesure du possible, des souffrances qu'endure la France en ce qui a trait à son ravitaillement ;

5. — La fourniture de possibilités de travail à l'industrie française, sur le terrain économique, et sa collaboration avec l'industrie allemande.

En échange de toute cette collaboration et de ce relèvement, les facilités que l'on pourrait solliciter de la France sont les suivantes :

1. — Le droit de faire passer des troupes allemandes à travers la France pour pouvoir tendre la main à l'Espagne et attaquer Gibraltar ;

2. — L'utilisation de bases sur le littoral des colonies africaines françaises de la Méditerranée et de l'Atlantique ;

3. — L'obtention de bases en Syrie ;

4. — L'utilisation des restes de la flotte française dans la guerre contre l'Angleterre.

Lors de la conclusion de l'armistice, le maréchal Pétain avait répété à plusieurs reprises qu'il ne se livrerait à aucune action qui fût inconciliable « avec l'honneur et la dignité ». On peut supposer notamment qu'il ne désire pas plonger un coup de poignard dans le dos de son ancienne alliée au moment où celle-ci vit les moments les plus difficiles de son histoire. Mais il est un peu difficile que, dans les circonstances actuelles, un accord germano-français ne comporte pas, d'une façon ou d'une autre, une pointe dirigée contre l'Angleterre. Et M. Eden n'a nullement tort de ressentir de l'inquiétude à propos de cet accord et d'exprimer ses regrets à cet égard.

Yeni Sabah

Des indices remarquables

M. Hüseyin Cahid Yalçın rappelle les facteurs sur lesquels le nazisme tablait pour la conquête des foibles : abolition des injustices du traité de Versailles, création d'une Allemagne puissante, lutte contre le bolchévisme, etc.

Avant même le début de la présente guerre, dans l'espoir de placer les démocraties occidentales en état d'infériorité et pour éviter d'être pris lui-même dans un cercle de fer, le nazisme s'est trouvé dans la nécessité de renier son hostilité envers le communisme. C'était pour lui une défaite morale. Mais il avait jugé avantageux de consentir à un sacrifice sur le terrain idéologique en échange de succès militaires et politiques.

Aujourd'hui, il paie cette faute. Car (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

A la "Casa d'Italia"

Le samedi 17ert à 17 h. 30, une réunion aura lieu à la « Casa d'Italia » pour la célébration de la « Journée des Italiens dans le monde ». Il y aura une projection de films et le consul général Méd. d'or G. Castruccio prononcera un discours de circonstance.

Tous les Italiens de notre ville y sont conviés.

DEUIL

Les funérailles de M. Serdengeçti

Hier ont eu lieu les funérailles du premier vice-président de l'Assemblée Municipale, M. Necib Serdengeçti. La levée du corps a été effectuée à l'hôpital de Beyoğlu, à 11 h. 30.

Au passage du convoi funèbre devant le local de la Municipalité, des détachements de la police municipale ainsi que des sapeurs-pompiers ont entouré le cortège qui était grossi par les membres du Conseil Municipal presque au complet. On se rendit ainsi jusqu'à la mosquée Beyazid. De là, le transport du corps à sa dernière demeure a été effectué par un fourgon automobile, tandis qu'une longue théorie d'autos suivait la voiture funèbre.

Après la prière des morts l'inhumation a été effectuée au cimetière de Bakirköy, dans le caveau de la famille.

Le défunt appartenait à une très ancienne famille turque de la Morée. Il était diplômé de la faculté de pharmacie de l'Université d'Istanbul. Il avait acquis la réputation d'un négociant entrepreneur et honnête et avait commencé

également très tôt à s'intéresser aux affaires publiques. Il avait fait partie des anciennes assemblées générales du Vilayet et de la Municipalité. Depuis 1930, c'est-à-dire pendant trois législatures, il avait été vice-président de l'Assemblée. Il avait rempli pendant des années d'importantes fonctions au sein des Conseils d'administration du Parti et de la Chambre de Commerce,

M. Necib Serdengeçti, qui venait d'atteindre cette année la soixantième année de son âge, était tombé malade il y a quelque deux mois. On n'avait pas tardé à constater un cancer du foie. Malgré tous les soins qui lui furent prodigues, son mal fit des progrès aussi rapides qu'impitoyables. Il l'a emporté dans la nuit de mardi dernier.

Ses funérailles ont revêtu le caractère d'un suprême hommage qui lui était rendu par la ville et par la population tout entière.

LA MUNICIPALITE

Le parc d'Eminönü

Le sous-gouverneur-adjoint d'Eminönü, M. Cevad Capanoglu a visité les travaux en cours aux abords de Yenicami pour l'extension du parc.

Tous les magasins et les boutiques qui se trouvaient derrière le parc et qui paraissaient la région de leur aspect sordide, avaient été expropriés par les soins de la Municipalité. Ils ont été démolis sauf deux ou trois, qui se trouvent côte à côte de la porte du Marché aux Epices et dont on est en train de déblayer les décombres.

La comédie aux cent actes divers

JALOUSIE ET STÉRILITÉ

M. Ali Riza a été entendu en qualité de plaignant par le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes d'Istanbul. Voici comment il explique les faits de la cause :

— Nous habitons Sıslı. M. Onnik et Mme Vartanouche sont nos voisins. Nous entretenions avec eux des relations suivies.

Onnik n'a pas d'enfants et il inconsolable. Il témoignait de beaucoup d'intérêt et d'une très vive affection pour les nôtres.

Plus d'une fois, Onnik m'avait déclaré avec dépit qu'une femme qui n'a pas d'enfants ne mérite pas qu'en s'occupe d'elle. Soucieux de prévenir une division au sein du ménage, nous nous étions toujours efforcés, ma femme et moi, de lui faire entendre que la proliférité dépend d'une série de facteurs indépendants de la volonté du ménage. A la suite toutefois de certains propos qu'Onnik avait tenus à ma femme, nous avons conclu qu'il ne convenait pas de poursuivre nos relations avec ces gens. Mais nous n'avions pas cru devoir interdire à notre fille de 15 ans, Nihal, de continuer à prendre de fréquentes visites à Mme Vartanouche.

Or, au retour d'une promenade à bicyclette qu'elle avait fait avec trois de ses petites camarades, notre fille se sentit mal tout à coup et dut se mettre au lit. Le médecin que nous appelâmes aussitôt jugea le cas suspect et ordonna son transfert à l'hôpital. Là, comme on lui posait différentes questions sur l'origine de son mal, elle répondit que l'on trouverait la réponse sur la couverture de son dictionnaire d'anglais,

Deux mots y étaient inscrits: acide arsénique.

A la suite de l'enquête, il a été établi que c'était chez Mme Vartanouche que notre fille s'était procuré ce terrible poison et qu'elle en avait absorbé une quantité suffisante pour tuer trente personnes! Nous en avons conclu que Mme Vartanouche avait voulu provoquer la mort de notre fille par jalouse ou pour toute autre raison qui nous échappe.

Vous entendrez à ce propos les dépositions des témoins.

Mme Vartanouche rejette obstinément les accusations formulées à son égard. La jeune Nihal, affirme-t-elle, avait demandé ce poison pour exterminer les rats et elle-même proteste qu'elle n'a jamais eu d'intentions malveillantes à l'égard de sa petite voisine. La suite des débats a été remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

LA POURSUITE

Orhan, Sahir et Hasan sont trois jeunes gens de bonne famille qui sont en train de suivre les cours d'une école supérieure de notre ville. Ils

avaient rencontré l'autre jour à Uşkudar une jeune dame et la sœur de cette dernière, une toute jeune fille. L'une et l'autre étaient charmantes. Et l'adolescente, en particulier, avait rire frais et pimpant qui plut tout de suite à trois galants.

Ils se mirent donc à suivre les deux dames. Celles-ci prirent le bateau. Le trio vint s'asseoir en face d'elles sur une banquette des premières.

A l'arrivée au port, les deux jeunes personnes se précipitèrent dans un wagon du tramway. Orhan, Sahir et Hasan se planterent devant le wagon. Et ce n'était pas tout. Nos trois godejores étaient échangeaient à haute voix des propos grivois devant les deux jeunes personnes qui les écoutaient.

A Bayazid, les deux dames toujours suivies par les trois obstinés suiveurs, s'engouffrèrent chez un marchand de bonbons avec qui elles eurent de longs conciliabules, à voix basse, travers la vitrine. Orhan, Sahir et Hasan se trouvaient le manège.

A la fin, Orhan n'y tenant plus, air résolu dans la boutique. Mais il se heurta au "gerekci" dont la dame Meliha, une des victimes de nos trois impertinents, était la favorite.

Tableau ! Arif, c'est le nom du digne négociant qui infligea une correction à Orhan. Sahir préta également à ce dernier, tandis que Hasan, intervenant à son tour, se donna les allures d'un agent de police et chercha à calmer les choses.

Mais déjà il y avait eu échanges et de voies de faits. Un gardien de nuit, autrefois celui-là, arriva à son tour. Et tout ce malheureux dut aller au poste d'abord puis devant le juge pénal de paix de Sultanahmet.

Mme Mualla a narré les faits de la face de nous venons de conter. Sa sœur, Mme Meliha qui, en raison de son jeune âge, a été extérieurement sans avoir à prêter serment — ce qui semble évidemment — avoir qu'à faire pour particulièrement offensée — de la poursuite, elle n'avait pas pu résister à une violente envie rire.

— Je suis nerveuse, affirme-t-elle, et l'on se pousse pour un peu, elle pousse pour un peu.

Enfin, les trois jeunes gens, assez pesants, essaient de nier et se plaignent d'avoir été l'objet de jets de voies de fait de la part de l'irascible "gerekci".

La suite des débats est remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins. Mme Mualla, Arif et Sahir ont sorti du tribunal, Mme Mualla, Arif et Sahir, l'insouciante Meliha ont été l'objet de tant de détestation de leur procès.

Orhan, Sahir et Hasan devront être plus nombreux, à l'avenir...

Vie Economique et Financière

Le marché d'Istanbul

BLÉ

Le marché demeure ferme. Les prix du blé dit Polatli et de celui de qualité tendre sont fermes respectivement à ptrs. 9.30 et 9.10.

Le blé dit «Kiziléa» a enregistré une hausse très sensible, passant de ptrs. 7.30 à 8.20.

Certes, on ne saurait considérer ces prix comme moyens, mais il est heureux de voir que le niveau atteint jusqu'ici semble être un niveau maximum et que la tendance à la hausse peut être considérée comme arrêtée.

SEIGLE ET MAIS.

Le prix du seigle, déjà en baisse la semaine passée, a encore perdu 25-37,5 paras.

ptrs. 6
" 5,5-515

Le maïs blanc n'est plus coté que d'une façon nominale, depuis le mois de février (8.7).

La qualité jaune enregistre un fort fléchissement de son prix

ptrs. 8.17,5
" 7.10-7.20

AVOINE ET ORGE

Aucun changement sur le prix de l'avoine et cela depuis le 12 février de cette année.

Le prix de l'orge fourragère est passé de ptrs. 6.15 à 6.19. Ferme le prix de l'orge de brasserie.

OPIUM

Désormais, nous ne mentionnerons plus cet article étant donné que ses prix ont un caractère purement nominal.

NOISETTES

Les changements sont passablement insignifiants sur les prix des noisettes qui représentent, avons-nous déjà écrit précédemment, le seul article qui n'a pas enregistré la vague haussière qui a atteint tous les autres produits. Notons cette semaine une hausse de 7 piastres qui pourrait peut-être se poursuivre.

Istanbul (nouvelle) ptrs. 41
" 48

Fermes les autres qualités

MOHAIR

Le marché est assez résistant ces dernières semaines. Nous remarquons toutefois aujourd'hui une tendance à la baisse qui s'étend tant sur les prix de la semaine passée que sur ceux ayant tendu à la hausse dans la période de temps sous revue.

Ainsi la qualité oğlak, qui était cotée à 195 piastres est passée successivement à 210 et 200. La baisse d'une façon beaucoup plus nette a atteint toutes les autres qualités sauf le mohair dit «engeli» dont le prix reste ferme à ptrs. 160.

LAINE ORDINAIRE

Cet article n'a pas eu, lui aussi, à subir de nombreuses fluctuations ou du moins d'importantes.

Anatolie ptrs. 75
" 70
Thrace " 81

HUILES D'OLIVE

La tendance à la hausse prévaut d'une manière absolue sur ce marché en ce qui concerne les deux qualités supérieures.

Cette semaine, l'huile d'olive extra a réalisé son prix maximum: ptrs. 70-70.20. Nous sommes d'avis que c'est passablement cher, même pour de l'huile extra. L'huile de table de première qualité est passée de ptrs. 63 à 65.

Baisse sur le prix de l'huile pour savon.

BEURRES

Les tendances sont assez diverses sur ce marché après que tous les prix avaient, la semaine passée, reculé d'une façon unanime.

Il faudrait attendre quelque peu pour laisser au marché le temps de bien dé-

firer sa position qui semble avoir été décisive : baisse ou hausse devant peut-être influencer par sa durée les prix des détail.

CITRONS

Certains de nos confrères parlaient vivement d'une hausse exagérée du prix des citrons. Nous observons une nouvelle hausse sur les caisses de 200 et de 240 unités.

300 Ltqs. 11
240 " 11
200 " 11

OEUVS

En hausse la caisse de 1440 unités.

Ltqs 18,50-19
" 20 20-50
" **

Le marché local passe actuellement par une phase qui ne saurait certes être que transitoire et qui marque un arrêt prononcé des transactions. Il est à penser qu'il reprendra bientôt son assiette sinon normale du moins normale pour les circonstances. Cela serait d'ailleurs absolument nécessaire, étant donné qu'il doit se préparer pour la nouvelle saison qui va commencer. — R. H.

Nos exportations de la journée d'hier

L'Allemagne continue à être le principal destinataire de nos exportations. Sur deux cent mille Ltqs d'exportations effectuées hier par Istanbul, on comptait cent mille livres de tabac destiné à ce pays.

Le «Vatan» précise qu'y compris ce lot, les tabacs vendus jusqu'ici à l'Allemagne atteignent un total de 18 millions de Ltq.

Une firme allemande a envoyé un représentant à Bursa pour y faire d'autres achats de tabac. On affirme même qu'elle offrirait d'acheter tout le stock se trouvant entre les mains des producteurs.

Offres d'achats de l'Italie

Certaines firmes italiennes sont entrées en contact avec les intéressés en vue d'acheter en notre pays des pois-chiches, des haricots, des œufs et du lin.

La nouvelle récolte de laine

La concentration de la laine de la nouvelle récolte a commencé. Les fabriques nationales ont commencé à envoyer des experts pour effectuer des achats dans les zones d'Elinne, Çanakkale, Gelibolu et Çorlu. Or, note l'*«Ikdam»*, en certaines localités, notamment à Çanakkale et à Tekirdağ, certains intermédiaires ont commencé à faire baisser les prix.

Le roi d'Italie à Janina

Après la visite à Elbasan

Rome, 15 A.A.— Le roi d'Italie arriva à Janina après avoir visité hier Elbasan.

La suprême offense

Entre l'Italie et l'Angleterre il ne peut y avoir que la paix de l'épée

Rome, 15 A.A.— Dans le *«Telegraf»*, organe du comte Ciano, le journaliste Ansaldi écrit :

Le fait que l'Angleterre a assuré le retour en Ethiopie du Négus constitue la pire des injures envers l'Italie. Que la plus grande partie de l'Abyssinie ait été occupée par les Britanniques, cela n'est pas une offense, car c'est un événement de guerre. Mais l'Italie fasciste ressent comme une offense mortelle le fait qu'après 5 ans de domination italienne, l'Angleterre fasse retourner le Négus en Abyssinie pour qu'il apporte la «civilisation» à son pays. Entre l'Italie fasciste et l'Angleterre, il ne peut y avoir qu'une paix, celle forgée par l'épée.

La maîtrise de la Méditerranée

(Suite de la première page)

Le blocus classique

Le blocus classique d'autrefois se faisait de la façon suivante : Par exemple, en vue d'empêcher les transports à destination de l'Afrique du Nord, on établissait une ligne de blocus rigoureuse entre le cap Matapan et le Cap Bon, près de Tunis. Des navires de surveillance croisaient sur cette ligne à des distances régulières. Des avions pourraient assurer la surveillance de nuit et de jour le long de cette ligne et signaler à la flotte, concentrée en des points déterminés, prête à appareiller, l'approche de l'adversaire qui chercherait à force le blocus. Alors, le blocus est rigoureux et total. Mais il faut que l'on dispose pour ce service d'un nombre de navires du moins double de celui qui est nécessaire au maintien du blocus, afin que les forces bloquantes puissent se relayer par équipes. Il faut aussi des bases où les navires qui ont besoin de réparations puissent se réfugier.

Je n'en dispose pas. C'est pourquoi il m'est impossible d'interdire les transports en Afrique du Nord. Ceux qui ignorent ces choses m'en font un grief. Mais ce sont là des exigences de la situation technique. Lorsque Messieurs les Lords de l'Amirauté me donneront des navires légers en quantité suffisante, tout en n'abandonnant pas l'esprit de la grande guerre, j'attribuerai plus d'importance à la guérilla navale et je donnerai la chasse sans trêve ni répit aux transports ennemis.

L'esprit de Nelson

Il est indubitable que, dans l'ensemble, une pareille réponse que pourrait faire l'amiral Cunningham serait justifiée. Mais ce ne sont pas les navires de ligne qui ont assuré à la flotte anglaise de la Méditerranée son succès de Tarente ; ce sont quelques aviateurs résolus et habiles...

Il n'est pas probable que la flotte italienne, à la suite des pertes qu'elle a subies, renouvelât l'affaire du cap Matapan. C'est pourquoi la flotte anglaise de la Méditerranée devrait abandonner son ancienne tactique classique. L'année dernière déjà nous avions écrit que la mentalité dominante de la flotte britannique actuelle n'est pas celle de Nelson. Et nous avions cité à l'appui de cette affirmation le fait qu'elle n'avait pas empêché la flotte allemande de traverser le Skagerrak pour aller en Norvège. Un an s'est écoulé depuis et on ne constate aucun changement dans cette mentalité. Même dans les opérations navales l'initiative est aux Allemands. La flotte anglaise se limite à riposter aux mouvements des Allemands ou à ceux qu'ils entreprendront probablement et à en limiter ou à empêcher les conséquences. Les initiatives de la flotte anglaise de la Méditerranée se bornent à l'affaire de Tarente et aux bombardements de Gênes, de Valona et de Tripoli.

ALI İHSAN SABİS
Général en retraite, ancien commandant d'armées

Le service militaire

Du Bureau de recrutement de Beyoğlu

1. — Les hommes nés entre 312 et 332 inclusivement, qui n'ont pas subi d'instruction militaire, sont appelés sous les armes.

2. — Le jour du rassemblement est fixé au jeudi 22 mai 1941.

3. — Ceux qui le désirent peuvent se présenter avant cette date pour recevoir leur uniforme.

4. — On rappelle que ceux qui ne se présenteraient pas seront passibles des dispositions de l'art. 90 de la loi sur le service militaire.

Le préfet de police de Paris

Vichy, 15 A.A.— M. Bard, préfet de Haute-Vienne est nommé préfet de police de Paris en remplacement de M. Marchand.

Des avions allemands en Irak

(Suite de la 1^{re} page)
pour agir contre ces avions allemands qui atterrissent en Syrie.

Le gouvernement français ne peut pas dégager sa responsabilité.

L'autorisation qu'il a accordée aux Allemands de survoler la Syrie pour attaquer les Anglais en Irak est contraire aux dispositions de l'armistice.

Le mandat français en Syrie

Le député labouriste Cockf a demandé — Du fait que le gouvernement de Vichy s'est retiré de la S. D. N. son mandat sur la Syrie ne doit-il pas être considéré comme ayant pris fin ?

M. Eden a répondu : — Pour pouvoir répondre à une pareille question, j'aurais dû en être avisé à l'avance. Toutefois la question à laquelle a fait allusion M. Cockf est indubitablement importante.

Le député national-libéral Morris Johns a demandé si le gouvernement de Vichy a été avisé de la situation.

Le gouvernement de Vichy, pendu M. Eden, était parfaitement à courant de notre attitude à cet égard et c'était un avertissement suffisant au sujet de ses propres engagements.

A la question si l'Amérique avait été informée du fait, M. Eden répondit affirmativement.

Un commentaire de Reuter
Londres, 15. AA.— L'Agence Reuter communique :

Suivant les opinions des milieux informés de Londres, les déclarations de M. Eden aux Communes ont fait pleine lumière sur la question de l'utilisation par les Allemands des aéroplanes de Syrie et le point de vue du gouvernement britannique à cet égard. Ces déclarations démontrent qu'il n'est pas vrai que les Allemands à l'instar des forces qu'ils ont fait passer secrètement en Libye, sans être en butte à aucune opposition, aient pu faire parvenir même en Irak.

Il apparaît de longue date que la situation en Syrie était dangereuse et la ligne de conduite de Vichy était suivie de fort près. Il n'est pas possible de prévoir quel sera le développement ultérieur de la situation. Mais si les relations franco-britanniques doivent se gâter davantage, c'est que le gouvernement de Vichy a voulu.

On souligne avec une particulière importance le fait que la ligne de conduite du gouvernement britannique telle qu'elle résulte des déclarations de M. Eden ne consiste pas à autre chose qu'à attaquer les forces allemandes partout où elles rencontreront. C'est la politique qui a été appliquée de tout temps par le gouvernement.

L'atterrissement d'avions allemands en Syrie démontre que le gouvernement de Vichy n'est pas en mesure d'empêcher que les territoires sous mandat soient utilisés, contrairement aux dispositions de l'armistice, pour l'accomplissement des objectifs militaires de l'Axe.

Les Français avaient fait bon accueil aux troupes anglaises envoyées pour la défense de la France. Les forces françaises libres sont au côté des forces anglaises. C'est toujours la même lutte qui continue.

Les Juifs de Paris

Paris, 15 A.A.— Le D.N.B. connaît :

Les journaux du matin font ressortir que l'arrestation de 5000 Juifs étrangers domiciliés à Paris et leur transfert dans un camp de concentration est une mesure due à l'initiative du gouvernement de Vichy. Elle est motivée par les dispositions de la loi du 4 octobre 1940 qui prévoit l'arrestation de Juifs étrangers dans certaines conditions. C'est au vertu de cette loi que 20.000 Juifs sont détenus actuellement dans 3 camps de concentration de la zone occupée.

Le président du Sobranie

Sofia, 16 A.A. Stefani.— Le président du Sobranie, M. Logofetov, a démissionné.